12ème CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 2026 (Bassin d’Arcachon), du 4 au 11 juillet 2026

Comme chaque été, dans le cadre spectaculaire du bassin d’Arcachon, le CAP FERRET MUSIC FESTIVAL (CFMF) sait mettre en scène les magnifiques paysages en concerts ; entre musique et Nature, le festival inaugure sa nouvelle édition estivale par un grand programme, hautement festif, gratuit, avec un plateau impressionnant et un final pyrotechnique idéalement rythmé au diapason des musiques programmées ; suivent 5 concerts du soir dans plusieurs sites emblématiques de la Presqu’île.

La pianiste **Hélène Berger**, directrice artistique, comme un grand bol d’air marin, insuffle une énergie fédératrice brassant large, associant de façon exemplaire, partage, accessibilité, transmission… Chaque été au Cap Ferret, le CFMF est une fête fraternelle qui réunit ensemble, artistes de toutes générations, publics, sites naturels. La musique est un langage universelle qui rapproche et renforce notre humanité. L’expérience est unique, d’autant plus dans une Nature à

couper le souffle…



Outre le cycle de concerts sur le Bassin, le Festival poursuit et amplifie même ses actions de transmission, offrant à nouveau un tremplin pour de jeunes talents (lauréats des concours partenaires), soit 7 concerts annoncés, sans omettre le concert dédié au jeune public mais aussi, côté pédagogie, la riche activité de **l'Académie musicale** (15 professeurs, 70 stagiaires, 7 ateliers). Cette année les festivaliers pourront également découvrir l'Orchestre de jeunes pianistes du Basson d'Arcachon, comme suivre les progrès des jeunes musiciens grâce aux 12 masterclasses ouvertes au public…

TOUTES LES INFOS, les programmes, les concerts, les artistes invités, les lieux du Festival :

https://www.capferretmusicfestival.com/index.html



Temps forts 2026

DIMANCHE 5 JUILLET 2026,
THE BOOK OF LIFE

Inspirée par les textes sacrés anciens, cette œuvre grandiose pour chœur, orchestre et solistes est un voyage musical, riche en harmonies irisées, mystère, rythmes irrésistibles, mélodies envoûtantes.
Ce moment fort du festival, musical et spirituel, s'inspire du Livre de l'Ecclésiaste ; le chef et compositeur Laurent Couson y associe un poème original en anglais, qui invite chaque être humain à être « inscrit dans le Livre de la Vie ». Cette prière, inspirée du rituel de Yom Kippour et du célèbre Kol Nidrei, est ici restituée dans sa langue d'origine, l'araméen.
Laurent Couson fait également dialoguer trois poètes mystiques : le perse Hâfez, le marocain Hatim de Tavy, la sainte espagnole Thérèse d'Avila.
Laurent Couson avait marqué les esprits avec la création de son Requiem XIX en décembre 2021 , à l'Auditorium de Bordeaux.
La plateau est prometteur : 16 musiciens de France, d'Ukraine, de Russie, du Japon, de Corée, d'Allemagne, de Croatie (orchestre à cordes et piano) ; ainsi que 30 choristes de l'ensemble vocal d'Aquitaine (Laurent Couson direction).

LUNDI 6 JUILLET 2026, 21h
Lyatoshynsky Trio
La Conche, Cap Ferret
Lyatoshynsky Trio Mykhaylo Zakharov violon,
Susanne Szambelan violoncelle,
Artem Yasynskyy piano

Brahms: Piano Trio No. 1 in B major, Op. 8
Borys Lyatoshynsky: Piano Trio No. 1 or No. 2
Piazzolla: Cuatro Estaciones Porteñas
Fondé en 2019, le Trio Lyatoshynsky défend un répertoire vaste, mêlant classiques et créations contemporaines. Leur premier album, consacré à Borys Lyatoshynsky, a été diffusé sur la célèbre BBC Radio 3, confirmant ainsi leur statut d'ambassadeurs de la musique de chambre ukrainienne dans le monde.

MARDI 7 JUILLET 2026, 21H
PIANO VOYAGEUR
Place Ubeda, Le Canon

Carnets de voyage
DUO MOUSEION, piano 4 mains (Russie – Arménie)
et **Rebecca OMORDIA,** piano solo (Roumanie)
/ …

Mendelssohn : Andante et Allegro brillante en la majeur, op. 92 (1841)
Schubert : Fantaisie en fa mineur, D. 940 (1828)
Maurice Ravel : Rhapsodie Espagnole (1907)
Piotr Ilitch Tchaïkovski / Sergueï Rachmaninov
La Belle au Bois Dormant
Igor Stravinsky : Danse russe (1911)
Astor Piazzolla : Histoire du Tango (1986)
Le jeu du Duo Mouseion se révèle envoûtant et fougueux, à l'image des meilleurs interprètes russes…

MERCREDI 8 JUILLET 2026, 21h
Quintette VENTS ET MERVEILLES
Maison Forestière, Piquey
Avec les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg
Flûte traversière : Sandrine François /
Clarinette : Théo Fuhrer / Basson : Rafael Angster /

Cor : Alban Beunache / Piano : Marie Stoecklé

Double Reed Loop pour basson et clarinette de Karol Beffa : une conversation rythmique espiègle au langage accessible mêlant influences classiques, jazz et pop.
Scènes de la forêt de Mel Bonis : composées en 1927 dans un style harmonique raffiné hérité de Fauré, ces quatre pièces bucoliques mettent en scène flûte, cor et piano dans des atmosphères tour à tour nocturnes, auroréales et chasseresses.
Quintette de Rimski-Korsakov : écrit à 32 ans pour un concours où le jury le boudait – mais que le public adopta aussitôt. Étonnamment, l'œuvre évoque aussi le Paris populaire du XIXe siècle, avec ses airs légers et dansants, à l'exception du mouvement central, solennel, évoquant un choral orthodoxe.
Programme séduisant mêlant modernité, méditation, légèreté.

JEUDI 9 JUILLET 2026, 21h
JAZZ A JANE
Centenaire John COLTRANE / Miles DAVIS
Quintet Nakama + David Pastor
DAVID PASTOR, trompette (Espagne)
Quintette NAKAMA (France – Prix d'Honneur du Concours International Léopold Bellan 2025 en JAZZ)

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et les artistes invités :
https://www.capferretmusicfestival.com/

OFFRES SPÉCIALES, le « Pass tous concerts », le « Pass Premium » :
https://www.capferretmusicfestival.com/billetterieenligne.html



PERELADA (ESPAGNE). 40ème édition du Festival (d’été)

de Peralada, du 17 juillet au 29 août 2026. Benjamin Bernheim, Ermonela Jaho, Bryn Terfel, Silvia Pérez Cruz, 10ème Campus Peralada, Lorena Nogal, Trio Fortuny, Montserrat Torrent…

4 décennies, un écrin de verdure et un cadre palatial font la magie chaque été du Festival Castell de Peralada. Après un magnifique festival de Pâques, le Festival d'été promet de prochains moments enchanteurs sous la voûte étoilée de la Catalogne espagnole. Cette édition est d'autant plus attendue qu'elle marque la 40ème édition. Les mélomanes les plus exigeants savent que Peralada leur offre des plateaux artistiques de rêve… du 17 juillet au 29



août 2026, le programme répond au plus haut niveau d’exigence. Récital lyrique, musique de chambre, sans omettre opéra, création contemporaine, musique sacrée baroque, et danse… toutes les disciplines, toutes les écritures sont présentes cet été à Peralada.

Depuis ses débuts, les voix lyriques les plus envoûtantes ont fait la réputation de Peralada. Les récitals lyriques 2026 ne trahissent pas cette tradition de haut vol… voici nos coups de cœur pour une édition des 40 ans, qui s’annonce exceptionnelle. De quoi préparer votre séjour en Catalogne à l’occasion de concerts et spectacles inoubliables… dans plusieurs sites singuliers et désormais emblématiques (église du Carme, mirador, …) ; pas moins de 14 programmes événements, dont le dernier, le 29 août, célèbre à Barcelone avec Wagner, les 40 ans du Festival…

Temps forts Peralada été 2026

OUVERTURE : Mardi 17 juillet 2026, 20h



Ouverture du festival 2026, avec un duo de rêve : Benjamin Bernheim et Ermonela Jaho dans des airs d'opéras italien et français (Cilea, Puccini, Verdi, Gounod et Massenet…). Au piano : l'excellent et sensible Marcos Madrigal qui vient de faire paraître chez le tout récent label Habanero, un remarquable récital dédié aux brésiliens Villa-Lobos et Santoro (Lire notre critique du cd : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-santoro-paulistanas-preludios-villa-lobos-ciclo-brasileiro-choros-v-bachiana-brasileira-n4-marcos-madrigal-piano-2-cd-habanero/)

Mercredi 18 juillet, 21h
Nuit exceptionnelle avec de nombreuses surprises : célébration du 40ème anniversaire au Mirador. L'expérience est complète : scénique, artistique, gastronomique, avec plusieurs invités dont les choix artistiques évoquent aussi les temps forts qui ont marqué l'histoire du premier festival estival en Catalogne…

Samedi 25 juillet, 19h
Récital du baryton basse gallois **Bryn Terfel** (mélodies et airs gallois, opéras, lieder… Lewis, Williams, Keel, Novello, Schubert, Debussy…, accompagné à la harpe (Hannah Stone et au piano (Annabel Thwaite)

Samedi 25 juillet, 22h30
Soirée lyrique au Mirador. **Carles PRAT** : Estètica i massacre,

opéra contemporain créé au Liceu de Barcelone (juillet 2025), sur le sujet de l'homme d'aujourd'hui avec ses apparences. Partition forte et tragique pour soprano et baryton.

Dimanche 26 juillet, 20h
Première mondiale – « Diario di une madre », création du cycle de chansons d'**Alberto García Demestres** (textes de Cristina Pavarotti), par la soprano **Sabina Puértolas**, avec **Rubén Fernández Aguirre**, piano.

Mardi 28 juillet, 22h
10ème anniversaire du Campus Peralada : **Aleix Martinez**, danseur étoile du Ballet de Hambourg, réunit de jeunes danseurs et musiciens, et des artistes de renommée internationale, dans une production destinée aux jeunes artistes : Niu (Nid).

Mercredi 29 et jeudi 30 juillet, 22h
Récital de **Sílvia Pérez Cruz** (voix et guitare). La chanteuse et compositrice espagnole fait ainsi son retour à Peralda.

Vendredi 31 juillet 2026, 20h
Danse, au Celler Peralada. Ballet « Le Terroir » de la chorégraphe et danseuse **Lorena Nogal** (reprise du spectacle créé à Peralada en 2025 et spécialement adapté au site du Celler) : exploration physique et sensorielle de la métamorphose, inspiré de process de fabrication du vin (de la matière brute à la fermentation, du temps à la mutation…

Samedi 1er et Dimanche 2 août, 22h

Danse. Les 4 Saisons de Vivaldi, chorégraphié en ballet hip-hop de **Mourad Merzouki** et sa **Compagnie Käfig**, avec **le Concert de la Loge** (**Julien Chauvin**, direction) – production créée à la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt le 1er juin 2023)…

Mercredi 5 août, 20h
Musique de chambre. **Le Trio Fortuny** fête ses dix à Peralada. Joel Bardolet (violon), Marc Heredia (piano) et Pau Codina (violoncelle) jouent Beethoven, Chostakovitch, Schubert et la compositrice romantique française Mel Bonis (1858-1937).

Jeudi 6 août, 20h
Hommage à l'organiste espagnole **Montserrat Torrent**, née en 1926. En présence de la musicienne, les organistes **Paolo Oreni** et **Joan Segui** jouent deux créations mondiales commandées par le Festival à Bernat Vivancos et Raquel García Tomás.

Samedi 8 août, 20h
Soirée belcantiste de prestige en compagnie de **Sara Blanch** et **Michael Spyres**. Le programme n'est pas communiqué à ce jour mais les noms seuls promettent un beau feu d'artifice !

Dimanche 9 août, 20h
Vertiges baroques. **Jordi Savall** dirige la soprano **Nuria Rial** et **le Concert des Nations** dans un programme baroque italien, mêlant airs virtuoses et concerto grossi (ALBINONI, FERRANDINI, GEMINIANI, VIVALDI).

Samedi 29 août 20h



Concert exceptionnel WAGNER : pour ses 40 ans, le Festival de Peralada présente au Palau de la Música Catalana à Barcelone, un concert exceptionnel avec l'Orchestre du Festival de Bayreuth (Pablo Heras-Casado, direction) – Au programme : extraits de la Tétralogie : Rheingold, Die Walküre, Siegfried, Götterdämmerung… Avec la soprano Catherine Foster, le ténor Klaus Florian Vogt, le baryton-basse Nicholas Brownlee. Incontournable.

Infos & Réservations : www.festivalperalada.com
Abonnement à la carte, offres spéciales : https://www.festivalperalada.com/en/programacio/325/abonament-a-la-carta/



3ème CHAMONIX VALLÉE CLASSICS FESTIVAL, du 29 juillet au 5 août 2026. Quatuor Modigiliani, Quatuor Danel, Jean-Efflam Bavouzet, Boris Giltburg, Mathieu Herzog, Axelle Fanyo, Kunal Lahiry,

Vadim Kholodenko, Alena Baeva et Kyril Zlotnikov …

En citant le chef engagé Daniel Barenboim, David Joseph, président du CHAMONIX VALLÉE CLASSICS FESTIVAL précise l'esprit et les intentions d'une programmation remarquée et saluée et qui en 2026, affiche sa déjà 3ème édition. Du 29 juillet au 5 août 2026, 7 concerts et programmes vous attendent, soulignant combien Chamonix est la terre désignée de la culture, en particulier de la musique au sein des Alpes Françaises… Le Festival sait faire dialoguer musiciens et personnalités artistiques locales (ainsi Lionel Wibault, artiste chamoniard, skieur et guide de montagne, dont les œuvres participent à l'essor du Festival). Comme les éditions



précédentes, les concerts ont lieu dans l'église Saint-Michel ainsi qu'à l'Espace Michel Croz 2 (EMC2) pour les concerts avec piano.

« La musique est le langage universel de l'humanité…. C'est un art qui touche au plus fondamental de l'existence humaine ; un art des sons qui traverse toutes les frontières »
Daniel Barenboim

A nouveau cette année, la présence de musiciens de renommée internationale souligne l'éclat du Festival au pied du Mont Blanc. Sont annoncés ainsi à Chamonix, plusieurs solistes et champions de la musique de chambre : le **Quatuor Modigliani** (dans l'Opus 18 numéro 6 de Beethoven et le très émouvant quintette pour cordes D956 de Schubert, avec le violoncelliste prodige **Edgar Moreau**, qui jouera aussi une sélection des Suites pour violoncelle de Bach).
A l'affiche également le **Quatuor Danel** (programme Chostakovitch à l'Eglise Saint-Michel), le pianiste **Jean-Efflam Bavouzet** (récital Haydn, Hummel, Beethoven) ; le pianiste **Boris Giltburg** dans un récital Rachmaninov et Ravel ; **Vadim Kholodenko, Alena Baeva** et **Kyril Zlotnikov** qui se joindront à l'altiste **Mathieu Herzog** dans un programme dédié aux Quatuors de Mozart, Schumann et Brahms ; enfin, diseuse autant que tempérament lyrique et tragique (elle vient de chanter Tosca), la soprano **Axelle Fanyo** revient avec le pianiste **Kunal Lahiry** pour clôturer le festival dans un programme musical participatif.

Joyaux de la musique de chambre au pied du Mont Blanc
7 concerts exceptionnels
du 29 juillet au 5 août 2026



Mercredi 29 juillet 2026
ESPACE MICHEL CROZ 2
HAYDN : Sonate
HUMMEL : Sonate pour piano op. 13 (dédiée à Haydn)
BEETHOVEN
Sonate pour piano op.22
Sonate pour piano op. 2 n°3 (dédiée à Haydn)
Jean-Efflam Bavouzet, piano

Jeudi 30 juillet 2026
ÉGLISE SAINT-MICHEL
Programme :
Chostakovitch : quatuor à cordes No. 1 en ut majeur Op.49

Chostakovitch : quatuor à cordes No. 8 en ut Minor Op.110
Tchaïkovski : quatuor à cordes No. 1 en ré majeur Op.11
Quatuor Danel

Vendredi 31 juillet 2026
ÉGLISE SAINT-MICHEL
Beethoven Opus 18 n°6 et avec Edgar Moreau
Schubert : quintette à cordes D956
Quatuor Modigliani

Samedi 1er août 2026
ÉGLISE SAINT-MICHEL
Jean-Sébastien Bach : Les suites pour violoncelle seul
Edgar Moreau, violoncelle

Dimanche 2 août 2026
ESPACE MICHEL CROZ 2
Quatuors avec piano
Mozart : KV 478,
Schumann : Op. 47,
Brahms : n°3 Op.60
Vadim Kholodenko, Alena Baeva, Kyril Zlotnikov, Mathieu Herzog
Ce concert est parrainé par Natalie et Jonathan Points

Mardi 4 août 2026
ESPACE MICHEL CROZ 2
Rachmaninov : Préludes,
Liszt,
Ravel : Gaspard de la Nuit
Boris Giltburg, piano
Ce concert est parrainé par Denise et David Joseph.

Mercredi 5 août 2026
ESPACE MICHEL CROZ 2
Un programme participatif
Axelle Fanyo, soprano
Kunal Lahiry, piano

Achetez votre billet
La billetterie est ouverte ! Réservez vos places maintenant pour les concerts de votre choix. https://www.cvc-festival.com/fr/billetterie/



TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités sur le site du 3ème **Chamonix Vallée Classics Festival 2026** :
https://www.cvc-festival.com/fr/accueil/

_____

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, Concert « Au-delà », jeudi 21 mai 2026. DUFOURT, VERUNELLI… Pierre Bleuse (direction)

L'Au-delà revêt bien des visages dans ce programme phare de la saison en cours de

l’Ensemble intercontemporain : d’abord « l’au-delà de l’expression », avec *La Horde* d’après Max Ernst, œuvre brute et magnétique d’Hugues Dufourt. C’est ensuite « l’au-delà de la voix », propre à *La nuda voce* de Francesca Verunelli.

Le Lyonnais Hugues Dufourt (né en 1943), pilier de l’école spectrale, entretient depuis longtemps une relation à la peinture et aux arts visuels. Fidèle à cet esthétique, son écriture privilégie continuités, transformations lentes, basculements, flous et transitions étales, riches en texture évanescentes, en toilages, en ruptures mouvantes…

Il compose ainsi La Horde (2022) d’après plusieurs compositions de Max Ernst réalisées en 1927, partition au carrefour des disciplines musicale et picturale, témoignant de la barbarie de la première guerre mondiale : silhouettes inquiétantes, formes sauvages, les créations d’Ernst inspirent au compositeur une écriture dense, rugueuse, aux accents âpres et heurtés. Dans la matière picturale, Dufourt reconnaît la fluctuation et la fragilité du timbre, captant les mille fluctuations de couleurs et de lumière… En dialogue, dans La nuda voce (La voix nue), la compositrice italienne Francesca Verunelli explore la voix dans ce qu’elle a de plus essentiel et de plus direct : quand le souffle devient son, puis chant, jusqu’à tisser un lien entre chaque être humain.

concert « Au-delà » : Dufourt, Verunelli…
jeudi 21 mai 2026, 20h
Paris, Cité de la musique – Salle des concerts



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Ensemble intercontemporain :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/au-dela-2-2026-05-21-20h00-paris/

Distribution

Johanna Vargas, soprano
Helēna Sorokina, mezzo-soprano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

Au programme

Hugues DUFOURT : *La Horde* d'après Max Ernst, pour ensemble

Francesca VERUNELLI : *La nuda voce*, pour soprano, mezzo-soprano et ensemble
Création mondiale – Commande Ensemble intercontemporain

Tarif : 20 €

INFORMATION / Changement de programme : Pour des raisons de santé, Hugues Dufourt n'a malheureusement pas pu achever la création initialement inscrite au programme. Elle sera remplacée par son œuvre La Horde, d'après Max Ernst (2022).

Visuel : Marée Métal, 2023 vidéo multicanale 362 min © Jacques Perconte, avec le soutien du Lieu Unique, Nantes

diffusion
Concert enregistré par France Musique pour diffusion le 3 juin 2026 à 20h dans l'émission Le concert du soir

VIDÉOPierre Bleuse : voix et visions à la Philharmonie de Paris

Voix, visions et matières sonores : Pierre Bleuse présente le concert « Au-delà » du 21 mai à la Philharmonie de Paris. Un programme qui transpose en musique les peintures hallucinées de Max Ernst et explore la voix mise à nue. Programme complet : https://shorturl.at/7t4rD

VISUEL : Marée Métal, 2023 vidéo multicanale 362 min © Jacques Perconte, avec le soutien du Lieu Unique, Nantes / Jacques Perconte a récemment créé avec le compositeur Othman Louati, l'opéra vidéo « Solaris », créé à Roubaix puis Nantes en avril et mai 2026 – LIRE notre critique complète de Solaris par Louati / Perconte au Théâtre Graslin de Nantes, le 6 mai 2026 :
https://www.classiquenews.com/critique-opera-nantes-theatre-graslin-le-6-mai-2026-othman-ouati-solaris-creation-victoire-bunel-miroirs-etendus-omar-louati-direction/

ANGERS NANTES OPÉRA poursuit son exploration des écritures contemporaines tout en réservant une place légitime aux nouveaux dispositifs scéniques : la production de Solaris illustre ce choix artistique exemplaire, affichant le spectacle au Théâtre Graslin, après la première mondiale, réalisée à la Condition Publique Roubaix le 29



avril dernier.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial, sam 30 mai 2026. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor. Laura Ulloa, Stavros Mantis… Simon Delétang / Jakob Lehmann

Le superbe écrin du Théâtre Impérial de Compiègne, dont l'acoustique est exceptionnelle, affiche l'une des tragédies les plus poignantes de l'opéra romantique : *Lucia di Lammermoor*. S'inspirant du roman de Walter Scott (*La Fiancée de Lammermoor* / The Bride of Lammermoor, 1818), le compositeur Donizetti, au geste sûr, aussi hautement dramatique que psychologique, brosse sur la scène du San Carlo de Naples (sept 1835) le portrait d'une jeune femme amoureuse, trahie, abandonnée, sacrifiée…

Ici, la passion brûle jusqu’à la folie : en témoigne le spectaculaire acte de la folie où l’héroïne criminelle délire au son d’un harmonica de verre, subtile et saisissante équation sonore qui ne cesse d’éblouir et de toucher les spectateur…



Avec Lucia di Lammermoor, **Gaetano Donizetti** élabore un drame bouleversant, où l’amour imposé suscite le sang et la mort, produisant un chant halluciné (bel canto) dans une action d’une intensité rare. La nouvelle coproduction du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne réunit deux artistes remarquables – le chef **Jakob Lehmann**, spécialiste du bel canto « historiquement informé », et **Simon Delétang**, metteur en scène au geste théâtral « sobre, précis et habité » –, Lucia renaît ainsi avec force et sensibilité.

La célèbre grande scène de la folie (acte III), où Lucia paraît en nouvelle mariée (« *O giusto cielo!… Il dolce suono* »), sa robe maculée du sang de son époux, est un sommet tragique et vocal qui se fait ici, « cri d'émancipation » : « Lucia n'est pas seulement une victime : elle devient l'héroïne d'un amour impossible qui triomphe au-delà de la mort ». Temps fort lyrique sur la scène du Théâtre Impérial de Compiègne. Incontournable.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
Samedi 30 mai 2026, 20h
Réservez vos places directement sur le site des théâtres de Compiègne / Théâtre Impérial : https://www.theatresdecompiegne.com/lucia-di-lammermoor-603



Durée : 2h45, entracte compris

distribution

Gaetano Donizetti : LUCIA DI LAMMERMOOR, 1835
Opéra en trois actes

Livret Salvatore Cammarano
D’après *La Fiancée de Lammermoor* de Walter Scott

Direction musicale : Jakob Lehmann
Mise en scène : Simon Delétang
Scénographie : Simon Delétang et Aliénor Durand
Costumes : Pauline Kieffer
Lumières : Mathilde Chamoux
Collaboration aux mouvements / regard chorégraphique : Thierry Thieu-Niang
Assistant direction musicale: Leonard Wacker
Assistante à la mise en scène : Maud Morillon-Robillard

Avec
Lucia : Laura Ulloa
Edgardo : Andres Agudelo
Enrico : Stavros Mantis
Raimondo :Jean Vincent Blot
Alisa :Sophie Belloir
Arturo : Carlos Natale
Normanno :Jean Miannay
Choeur de chambre Mélisme(s)
Chef de choeur : Gildas Pungier

Orchestre de l’Opéra de Massy
Thomas Bloch : glassharmoniciste
(Scène de la folie)

_____

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Ven 29 mai 2026.

André MANOUKIAN, piano / Simon Proust, direction

> « *Ma Sultane, c'est ainsi que ma mère appelait ma petite sœur avant de la dévorer de baisers. Un mot turc pour exprimer l'amour débordant des mères arméniennes envers leurs filles. Les garçons avaient droit à : mon Pacha* »,
> **avoue André Manoukian**

Mon Pacha …

Dans ses 5 albums, la musique arménienne est une source d'inspiration inépuisable, suscitant des couleurs qui se mêlent parfaitement au jazz modal. Sur scène, la compositeur qui est aussi un pianiste chevronné, aime à dire que ses origines orientales sont aussi celles de notre musique occidentale. Son piano devient sa mémoire intime, son héritage culturel, une langue de tendresse.

Entre Orient et Occident, les compositions portées par le phrasé spécifique des tablas indiens de Mosin Kawa, par le geste subtilement évocateur de l'Orchestre national Avignon-Provence, dessinent un horizon sans frontières, des arabesques levantines, des paysages et des ambiances sonores à la fois personnels et poétiques,… autant de « routes initiatiques, de labyrinthes, de méandres, qui semblent épouser les plis et replis de nos mémoires ».

Concert symphonique
Salle de l’Étoile / Châteaurenard
vendredi 29 mai 2026, 20h
André Manoukian à Châteaurenard



André Manoukian à Châteaurenard

Réservations directement sur le site de l’Étoile, Châteaurenard : https://www.etoile-chateaurenard.com/spectacles/andre-manoukian-la-sultane/

Direction musicale, **Simon PROUST**
Piano, **André MANOUKIAN**

Durée : 1h30

Réservation au 04 90 24 35 36 uniquement les mercredis de 13h30 à 15h30 etoile-chateaurenard.com

55ème Festival de CORDES SUR CIEL. 17 > 23 juillet 2026. « L’AFRIQUE ! » Saint-Saëns, Mozart, Steve Reich, Nigji Sanges…

En Occitanie, au cœur du territoire tarnais, 7 jours d’exception annoncent des découvertes enchanteresses en cultivant un dialogue prometteur entre musique et patrimoine. En 2026, le Festival Cordes-sur-Ciel met le cap sur un continent pluriel, depuis les rives de la Méditerranée jusqu’au cap de Bonne Espérance, célèbre rythmes et mélodies d’Afrique, invitant chant, sons et danse, sans omettre les saveurs culinaires, complémentaires à chaque concert du soir (la cheffe Clara Blanchet propose au foyer du Festival des spécialités culinaires différentes selon le thème et le programme de chaque concert).

Le « Mozart noir » (le Chevalier de Saint-Georges), les divas africaines, l’Egypte fascinante (La Flûte enchantée ici en

version pour quatuor à cordes), sans oublier Debussy et Saint-Saëns en Algérie, Steve Reich au Ghana, György Ligeti en République Centrafricaine,… sont ainsi quelques jalons annoncés d'une traversée hors normes. Divers, accessibles, les 7 jours s'annoncent captivants avec des propositions jusqu'à 4 événements par jour (journée de samedi 18 juillet au Château-musée du Cayla avec un concert famille (le Carnaval des animaux de Saint Saëns et Pierre et le lion de Prokofiev) puis soirée « Jazz African Variations »)…

Le Festival rayonne sur le territoire tarnais… A Cordes-sur-Ciel (Chapelle du Saint Crucifix, église Saint-Michel, Médiathèque, musée d'art moderne et contemporain…), aux Cabannes, à Andillac, aux Château de Saurs, de Cayla et de Mayragues, vivez plusieurs expériences musicales et africaines grâce à l'engagement des musiciens invités, solistes et ensembles dont Dulci Jubilo, Le Concert Impromptu, Les Affranchi.e.s, le Quatuor Zaïde, le Trio Mandé, mais aussi Stéphane Fuget, les sopranos Elisabeth Moussous ou Claire Leffiliâtre, … sans omettre cette année la compositrice en résidence, née au Kinshasa, Nigji Sanges, créatrice entre le Congo et l'Éthiopie et qu'inspire en particulier les musiques au cinéma… Offres nouvelles d'un Festival toujours défricheur, au carrefour des disciplines pour des expériences toujours plus riches, la 55è édition inaugure cette année sa randonnée musicale (à la découverte des Dunes de Maraval), propose aussi une conférence géopolitique, un concert famille….



Avant-première le 10 juillet au Château de Saurs (20h), mise

en bouche prometteuse avec le récital de piano de Rebeca Omordia – Au programme, œuvres romantiques et africaines (Chopin, Rachmaninov, Ayo Bankole, Salim Dada, Florence Price…)

LIRE l'éditorial d'Antoine Pecqueur, directeur artistique : https://www.festivalcordessurciel.com/l-%C3%A9dition-2026



SONS D'AFRIQUE



Le 55ème Festival débute officiellement dès **ven 17 juil 2026** avec 3 rvs … à 18h (lancement de l'expo L'Afrique au-delà des masques, au Musée d'Art moderne de Cordes-sur-Ciel, accessible jusqu'au 14 sept 26) ; à 19h, Fanfare d'Aïda de Verdi (Place Charles Portal), puis concert choral (d'ouverture) à 20h30, église Saint-Michel de Cordes-sur-Ciel : musiques françaises inspirées par l'Afrique par l'Ensemble vocal Dulci Jubilo, avec le pianiste Thomas Ospital (œuvres de Fauré, Saint-Saëns à Berlioz, Poèmes kabyles, malgaches et improvisations…)…

Puis les festivaliers choisissent selon leurs goûts concerts et programmes pendant les 7 journées particulièrement riches et complètes, **du 17 au 23 juillet**. Notre sélection des rvs incontournables :

SAMEDI 18 JUILLET
La création contemporaine se rend accessible grâce à la résidence de **Nigji Sanges** (compositrice née en 1984 à Kinshasa) : présentation de sa nouvelle partition à 12h (Le Colombier, Les Cabannes) ; puis au Château-Musée de Cayla à Andillac, à 17h, visite guidée de la maison natale du poète romantique Maurice de Guérin… ; à 18h, Pierre et le loup / Le Carnaval des animaux par Le Concert Impromptu et la slameuse **Myriam Raeme** (concert en famille) ; à 20h30 : grand concert de Jazz « African variations » (**Chérif Soumano**, kora / **Sébastien Giniaux**, guitare et violoncelle)…

DIMANCHE 19 JUILLET
Cordes-sur-Ciel : à 18h, ancien couvent, Récital de

percussions : « Le voyage de Steve Reich au Ghana » par **Marin Lambert,** percussions (en 1970, le compositeur Steve Reich part au Ghana…) ; 20h30, église Saint-Michel : grand concert du soir. « MOZART et le CHEVALIER DE SAINT-GEORGES : la rencontre imaginaire ». Avec **ELISABETH MOUSSOUS**, soprano ;**YANIS BENABDALLAH**, ténor et l'ensemble **LES AFFRANCHI.E.S** (sur instruments anciens)

LUNDI 20 JUILLET

A 12h : randonnée musicale avec **Le Concert Impromptu** (Dunes de Maraval, Labarthe-Bleys) ; à 18h : La Géopolitique en musique (conférence sonore), L'Afrique subsaharienne suscite la convoitise des puissances… (Théâtre Le Colombier, Les Cabannes) / à 20h30 : grand concert du soir, Récital violon / piano, autour de la Sonate à Kreutzer de Beethoven (avec **Claire Dassesse**, violon et **Sodi Braide**, piano).

MARDI 21 JUILLET

Cordes-sur-Ciel, église Saint-Michel. A 18h, Musique et cinéma par le **Quatuor Zaide, Sodi Braide** (piano) et **Antoine Pecqueur** (basson) – au programme : Quintette avec piano de Brahms et « Red shows, la mort viendra » de **Nigji Sanges** (compositrice en résidence). A 20h30, Les Divas d'Afrique, de Carmen à Porgy and Bess… avec **ELISABETH MOUSSOUS**, soprano et **Francis Paraïso**, piano (Airs d'opéras de Bizet, Verdi, Offenbach, Gershwin, spirituals, chants africains…).

MERCREDI 22 JUILLET

Cordes-sur-Ciel. A 12h (Musée d'art moderne) Voyage en Égypte avec **Johan Samy** (flûte ney) et **Wadie Naim**, percussions égyptiennes. A 16 (Médiathèque) : l'atelier de la compositrice en résidence **Nigji Sanges** : comment composer ? A 18h (Chapelle du Saint Crucifix), Bach Griot : la cantate mandingue, avec le

Trio Mandé, Les Affranchi.e.s, Adja Thomas-Mbaye, soprano (Bach : extraits de suites, cantates, passions…
Musique traditionnelle griot). Enfin à 20h30 (église Saint-Michel), soirée opéra : La flûte enchantée de Mozart par le **Quatuor Zaïde, Johan Samy** (flûte ney), **Wadie Naim**, percussions égyptiennes…

JEUDI 23 JUILLET
A 12h, dégustation de vin en musique (Château de Mayragues, Castelnau de Montmiral). Puis à Cordes-sur-Ciel, à 18h, concert de **l'Académie Baroque** avec **Claire Leffiliâtre** (soprano) et **Stéphane Fuget** (clavecin). Didon et Enée de Purcell, atlas musical de Telemann… Enfin grand concert de clôture à 20h30 : Le Roi lion… et au foyer du festival : cuisine d'Afrique du sud.

55ème Festival Cordes sur ciel
TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes, les artistes invités en 2026 : https://www.festivalcordessurciel.com/programmation-2026



Le Festival Cordes sur Ciel est organisé par l'
Association ACADOC
Festival de Cordes sur Ciel
Maison Gaugiran
40 Grand Rue Raimond VII
81170 Cordes sur Ciel

OUVERTURE DU BUREAU

DU LUNDI AU VENDREDI,
SAUF LE MERCREDI : 9h à 12h30 / 14h à 17h
Fermé en Août

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE EN LIGNE : À partir de mai
https://billetterie.festik.net/festival-cordes-sur-ciel/

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE PHYSIQUE :

À partir du 8 juin :
Du lundi au vendredi, sauf le mercredi
10h à 12h30 / 14h à 17h

À partir du 4 juillet :
Du lundi au vendredi
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Pour toutes informations :
05 63 56 00 75 / 06 31 90 87 20

Des questions ?
Appelez-nous au :
05 63 56 00 75

Envoyez-nous un message à :
acadoc@wanadoo.fr

55ème

Festival Cordes sur Ciel

Musique classique
et sons d'Afrique



Musique de
chambre
Opéra
Chœur
Concert
famille
Jazz

15
>
23
Juillet
2026

acadoc@wanadoo.fr / www.festivalcordessurciel.com / Festik billetterie

OPMC ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, Auditorium Rainier III. Dim 24 mai 2026. SAINT-SAËNS, MAHLER… J.-Y. Thibaudet (piano) / Elias Grandy (direction)

Placés sous la direction du jeune maestro germano-japonais Elias Grandy (ex directeur musical de l'Opéra et de l'Orchestre philharmonique d'Heidelberg, jusqu'en 2023), les instrumentistes de l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo sont prêts à relever tous les défis en abordant deux massifs sacrés signés Saint-Saëns et Mahler…

L'Orchestre monégasque ne cesse de démontrer d'évidentes affinités avec le romantisme français, en particulier avec ce classicisme moderne, élaboré par l'inclassable **Saint-Saëns**. Après avoir joué et enregistré ses symphonies (lire notre présentation du cd Symphonies – 2 cd Alpha, sept 2025 :

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-kazuki-yamada-direction-premieres-symphonies-bizet-gounod-saint-saens-2-cd-alpha/), voici une nouvelle partition de l'auteur de Samson : le magistral **Concerto n°5, « L'Égyptien »** de Camille Saint-Saëns, merveilleuse évocation orientalisante où charme le chant d'un batelier nubien sur le Nil.
Le concert du 24 mai est d'autant plus attendu qu'il associe au romantisme lyrique et solaire de Saint-Saëns, le massif épique de la **Symphonie de Mahler** dite « **Titan** », inspirée de Jean Paul. Un défi tout aussi vertigineux pour l'orchestre.

MONACO, Auditorium Rainier III
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Dim 24 mai 2026, 18h



Camille SAINT-SAËNS
Concerto pour piano n°5 en fa majeur, op. 103, « L'Égyptien »
Jean-Yves Thibaudet, piano

Gustav MAHLER
Symphonie n°1 en ré majeur, « Titan »

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/e-grandy-j-y-thibaudet/

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.

Durée approximative du concert: 2h avec entracte

SAINT-SAËNS, l’égyptien

Vingt ans séparent le **Concerto n°5 dit l’Egyptien**, du précédent opus dans la même formation concertante, le n°4. Certes, Saint-Saëns le composa effectivement pendant un séjour à Louxor, en 1895. Il est incontestablement inspiré par le climat local, et son écriture revêt quelques colorations arabisantes. Le compositeur reste assez vague sur les sources des motifs ici développés : seul l’andante emprunterait effectivement aux musiques indigènes.Il reste plus sage de parler d’évocation orientalisante voire égyptisante que d’une musique aux prétentions ethnomusicales. L’œuvre est créée à la Salle Pleyel, le 2 juin 1896, pour célébrer le jubilé de la carrière de l’auteur comme pianiste concertiste.Plan de l’œuvre en trois parties (lent, vif, lent). L’ALLEGRO ANIMATO, au rythme syncopé alterne deux motifs dont une réminiscence de l’air « mon cœur s’ouvre à ta voix » extrait de son opéra, « Samson et Dalila ». L’ANDANTE approfondit la fascination de Saint-Saëns pour le rêve oriental. Il s’agit même selon ses commentaires d’un « voyage en Orient qui va même jusqu’en Extrême-Orient ». Il y citerait en particulier le chant de bateliers nubiens entendus sur le Nil… Le piano en une libre fantaisie, imite le gamelan (résonance harmonique des quintes).

Aussi inventif voulait-il être, l’orientalisme de Saint-Saëns est l’exact contrepartie musicale des peintures de son époque sur le même thème (en particulier l’orientalisme aussi sensuel qu’historiciste d’un Gérôme ou d’Alma-Tadema) : des gâteries filtrées par le goût européen, certes séduisantes mais d’une fausse simplicité, en tout cas totalement artificielles. Alfred Cortot a tranché sans complaisance sur la qualité de l’œuvre finalement plus décorative que suggestive : « la notion superficielle » est ici, heureusement amoindrie et

presque transcendée par « une orchestration surprenante de finesse », « un tourbillon d'octaves crépitantes ». Le génie de Saint-Saëns sait toujours sublimer toute tentation de facilité comme tout conformisme attendu.

Dans sa Première Symphonie (achevée en mars 1888), Gustav Mahler n'évoque pas les dieux antiques combattant leurs pères mais un homme pris dans les tourments d'une nation allemande en pleine mutation.Le compositeur puise à diverses sources en particulier littéraires. Le sous-titre en est évocateur : "Titan", en référence au roman de Jean Paul, pseudonyme de l'écrivain Paul Richter (1763-1825). Puis Mahler intitule le mouvement lent "à la manière de Callot". Les œuvres du graveur français ainsi que les Pièces fantasques de E.T.A Hoffmann ayant particulièrement aiguisé son imaginaire poétique et fantastique. Mahler évoqua encore "les Funérailles du chasseur". Le second mouvement devint "Blumine", rappelant ses débuts à l'époque de l'écriture de la musique de scène pour Der Trompeter von Säckingen. Blumine fut écarté puis utilisé ultérieurement dans le matériau de la Seconde Symphonie.Il ne restait donc plus que quatre mouvements. Enfin Mahler supprima tous les titres et commentaires, reconnaissant que la musique se suffisait à elle-même. Le récit d'un héros ardent, combatif qui monte sur le trône, revêt les épisodes d'une fresque musicale envoûtante, mêlant fanfares de cuivres, thèmes bohémiens, musique klezmer, et même, clin d'oeil au très enfantin « Frère Jacques », avant la conclusion triomphale (qui célèbre la victoire sur les enfers).Noire, comme possédée, jamais neutre ni lisse, l'écriture de Mahler surmonte les affres du travail procréateur ; il souligne, échafaude, force le trait expressif jusqu'au laid, mais toujours dans le sens d'un acte sincère et puissamment personnel. Tout ce que ne pouvait alors comprendre les adeptes des symphonies de Brahms ou de Bruckner …

Plan de la Symphonie « Titan » :
1. Langsam, schleppend. Wie ein Naturlaut / Lentement, en

traînant. Comme une voix de la Nature / Immer sehr gemächlich / Toujours très modéré (souvenirs d'enfance, chant du coucou extrait des Lieder eines fahrenden Gesellen, avec fanfare militaire et bruits de la rue). Des épisodes aux tonalités diverses se succèdent dans l'étrangeté…
2. Kräftig bewegt, doch nicht zu schnell / Très agité, mais pas trop vif.Trio. Recht gemächlich / Bien modéré. Plus suggestif encore : Mahler y déploie entêtante et secrète, une marche funèbre – Bruder Martin d'un côté du Rhin, Frère Jacques de l'autre côté du fleuve … puis c'est une danse qui se déploie Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen (Solennel et mesuré, sans traîner) à la fois fluide et parodique, avec rengaines de villages et bastringue d'une fête qui s'amplifie…
3. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen / Solennel et mesuré, sans traîner
4. Stürmisch bewegt / Tourmenté et agité : Mahler y déploie et conjure le flux d'énergie qui se libère, mène de l'enfer au paradis, soulignant in fine la victoire de la vie sur la fatalité et la mort.

Tout le génie et le style inimitable de Gustav Mahler sont déjà réunis dans la Symphonie n°1… un monument du répertoire pour un concert d'autant plus magistral

---

—

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, les 6 et 7 juin. Gabriel Fauré : Requiem,

Dolly… Marius Stieghorst

Accompagné du Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l'intimité mélodique de Après un rêve et la douceur enfantine de *Dolly*, à l'émotion simple et profonde du *Cantique de Jean Racine*, le programme culmine avec le sublime *Requiem*, méditation lumineuse sur la paix et l'éternité. Un programme empreint de grâce, de sérénité, de délivrance apaisée…

Prière intimiste et sereine
Pilier du patrimoine sacré français, le Requiem de Fauré a été principalement connu sous sa forme musicale récente, (en particulier symphonique, datant de 1901, probablement de la main de son élève, Jean Roger-Ducasse), en rien comparable avec la version originelle, récemment découverte en 1994. Cette version a été conçue alors que Fauré était organiste de La Madeleine à Paris, de 1896 à 1905.

Orchestre de chambre plutôt que symphonique
Même dans sa version orchestrale en grand effectif, la partition, profondément intimiste et recueilli, déploie de la

mort, une série de visions frappantes par leur quiétude et leur sérénité. Ici pas de Dies Irae: ni colère ni déluge choral… La déploration s'inscrit dans la volonté de changement du rituel musical comme dans la prière individuelle. Ainsi selon le rite parisien, respecté aussi par Du Caurroy ou Dubois, Fauré intègre le Pie Jesu (à la place du Dies Irae).
La composition a été réalisée entre le décès de son père (1885) et celui de sa mère (1888), précisément à partir de 1887. Les 7 sections suivent la tonalité de ré. Créé le 16 janvier 1888, le Requiem est une oeuvre de transparence et de légèreté avec laquelle l'auteur selon ses propres mots, souhaitait rompre avec l'habituel musique d'enterrement qu'il jouait continûment à La Madeleine et ailleurs, comme organiste désigné. Or ni l'Offertoire ni le Libera me pour baryton n'étaient alors achevés. Ce n'est qu'en janvier 1892 que les 7 mouvements furent alors totalement présentés. Tout prépare et se résout dans l'ultime 7è section « In paradisum », évocation inédite jusque là où le compositeur « ose » exprimer la quiétude des défunts, ce reposer éternel et serein qui leur est promis… quand la tradition avant Fauré était de conclure le cycle sur le Libera me, prière collective et individuelle, traversée par le sentiment de doute et d'inquiétude impérieuse.

SAMEDI 6 JUIN 2026 – 20h30
DIMANCHE 7 JUIN 2026 – 16h
Théatre d'Orléans, salle Touchard

_____

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
FAURÉ REQUIEM – Orchestre Symphonique d'Orléans
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :



https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-danube-moldau/

FAURÉ : Requiem
Après un rêve
Dolly, suite d'orchestre
Cantique de Jean Racine

Direction : Marius Stieghorst
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Emilie Legroux

Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais

Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
Durée : 1 h 45 – avec entracte



OPÉRA DE RENNES. Mer 20, jeu 21 mai 2026. HAENDEL : Le Triomphe du temps et de la Désillusion, Le Banquet Céleste

Premier *oratorio* du jeune G. F. Haendel, composé à Rome en 1707, *Le Triomphe du temps et de la désillusion* présente expose la joute de 4 allégories : la Beauté, le Plaisir, la Désillusion et le Temps ; tous s'affrontent sur l'avenir de la Beauté. La maturité du compositeur Saxon, âgé de 22 ans et réalisant ainsi son « grand tour » italien, affirme un tempérament génial taillé pour le théâtre et l'expression des passions humaines. Un

an après *Le Triomphe du temps*, Haendel livre son second *oratorio* tout aussi spectaculaire et profond : *La Resurezzione* de 1708, précédent (mars 2025) présenté par Le Banquet Céleste sur la scène rennaise… Avec ces deux oratorios « romains », Haendel fixe un modèle du genre, où la veine sacrée rivalise de poésie et de justesse avec l'opéra profane.

ROME, 1707

A peine la vingtaine, Haendel qui a quitté Florence (où il a livré son opéra Rodrigo pour la Cour des Medicis), rejoint Rome où les princes les plus puissants de la cité pontificale rivalisent pour soutenir et mécéner le jeune prodige… Après leur mémorable Résurrection en 2024-2025, **le Banquet Céleste** poursuit ainsi son cycle consacré aux oratorios de Haendel. Aux côtés des interprètes du Banquet Céleste, la distribution de solistes réunit **Catherine Trottmann**, **Blandine de Sansal**, **Rémy Brès-Feuillet** et **Thomas Hobbs** ; chacun incarne les quatre personnages, dirigés par **Simon Proust**, chef d'orchestre invité (révélation aux Victoires de la Musique 2025).

Ce plateau prometteur défendent « l'œuvre d'une vie, celle de Haendel, qui a retouché la partition jusqu'à sa mort pour viser la perfection. Oratorio profane, proche de l'opéra dans la théâtralité de sa musique, il questionne les choix de vie, entre insouciance face au temps qui passe, plaisirs immédiats

et renoncements. ». La question centrale de la partition est la vanité de toute chose et la sagesse qu'il faut tirer d'une véritable leçon d'humilité.

ce nouveau jalon haendélien est aussi l'occasion de fêter les 10 ans de résidence du Banquet Céleste à l'Opéra de Rennes.

HAENDEL : Le Triomphe du temps et de la Désillusion
Le Banquet Céleste
Opéra de Rennes
Mercredi 20 mai 2026 à 20h
Jeudi 21 mai 2026 à 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de RENNES :
https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-triomphe-du-temps-et-de-la-desillusion

Durée 2h40 entracte compris
Chanté en italien, surtitré en français
Dès 12 ans

LIRE aussi notre critique de La Resurezzione de Haendel par Le Banquet Céleste à l'Opéra de RENNES, mars 2025 :
https://www.classiquenews.com/critique-oratorio-opera-de-renne

s-le-14-mars-2025-haendel-la-resurezzione-1708-le-banquet-celeste-paul-antoine-benos-djian-thomas-hobbs-celine-scheen-thomas-dolie/

CRITIQUE, oratorio. OPÉRA DE RENNES, le 14 mars 2025. Haendel : La Resurezzione, 1708. LE BANQUET CÉLESTE. Paul-Antoine Bénos-Djian, Thomas Hobbs, Céline Scheen, Thomas Dolié…
